



Le vannier

par Jean-Louis Morel

De quelques brins d'osier et avec beaucoup d'imagination, il fait naître entre ses doigts des objets aussi variés qu'étonnants : paniers, corbeilles, fauteuils, couffins, nacelles de montgolfière ou ossature de géants.



S. Roelandt



S. Roelandt

Aussi vieux que le monde...

La vannerie est certainement l'un des plus vieux métiers du monde. On a retrouvé des objets très datant de l'âge de pierre. Les Egyptiens, mais aussi les Gaulois et les Celtes, maîtrisaient la vannerie. Au Moyen-Age, les vanniers sont très indépendants. C'est seulement au XVe siècle que naissent leurs corporations. En 1561, les vanniers sont répartis en classes : les mandeliers, les clôturiers et les faissiers. Au XVIIIe siècle, la durée de l'apprentissage passe de deux à quatre ans. Au début du XXe siècle des syndicats de vanniers se créent dans les hauts lieux de la vannerie : Origny-sur-Thiérache, Fayl-Billot, Tannai et dans les grandes villes.

Bien que la vannerie se soit développée dans toute la France, les grandes régions vannières ont été l'Aisne, les Ardennes, la Haute-Marne et, d'une manière relativement importante, le grand Est de la France.

L'oseraie

La matière première principale est l'osier, issu de la souche du saule. Il faut trois ans pour obtenir une oseraie ; celle-ci a une durée de vie d'une vingtaine d'années. Les premières boutures sont des morceaux de branches prélevés sur la souche du saule. Ensuite la récolte de l'année fournira les boutures de l'année suivante. Les boutures sont repiquées au printemps. L'osier se développe ensuite pendant tout l'été pour atteindre une taille qui va de un mètre à trois mètres et demi. La récolte s'effectue en hiver, à sève descendante.

Il existe plusieurs centaines de variétés de saules, et des dizaines d'osiers. Les couleurs peuvent varier du blond presque blanc au vert bleuté en passant par toute la gamme des orangés et des bruns.